

# DE L'HISTOIRE DES JUIFS DE BOHÊME À L'ÉPOQUE DU NATIONALISME MODERNE

*Christoph Stözl*

A l'époque de François-Joseph, de la révolution de 1848 à la première guerre mondiale, les Juifs de Bohême vécurent leur „miracle économique“. La structure sociale et professionnelle juive répondait exactement aux besoins du jeune capitalisme autrichien industriel et libéral du 19<sup>ème</sup> siècle. En 1900 la population juive s'était élevée dans l'échelle sociale et matérielle d'une façon bien plus rapide et significative que le reste de la société; les Juifs de Bohême

formèrent la partie prédominante de la grande et de la petite bourgeoisie. Le „miracle économique“ s'accompagna d'une forte migration interne ce qui amena les Juifs aux centres de l'expansion économique. C'est ainsi que se formèrent de nouvelles agglomérations juives dans les villes de province du territoire de langue tchèque et dans les régions industrielles allemandes de Bohême, jusqu'alors peu fréquentées par les Juifs. De plus Prague et Vienne demeurèrent les points d'attraction principaux des Juifs qui espéraient en une montée sociale.

Dans les années 50 les Juifs participèrent au soutien du régime néoabsolu. La pression antisémite de la petite bourgeoisie tchèque se maintenant, il s'ensuivit une transformation des relations qui se tendirent entre le mouvement national et les Juifs. Depuis l'affaire Hanka de 1858, alors que le sympathisant tchécojuif David Kuh avait entamé le combat entre les icones de la croyance au renouveau des nationaux tchèques, les Juifs allemands de Prague ainsi que la presse de Vienne qui leur était sympathisante, devinrent les points de cible principaux de la propagande nationale. Pendant la crise économique des années 60, les slogans socio-nationaux anti-sémites allumèrent différents mouvements sociaux rebelles dont le plus important amena au printemps 1866 une situation analogue à celle d'une guerre civile.